justement ! Les deux pages du milieu sont « jeunes », et la note éditoriale « Indochine » fait « Ligue », mais on peut douter que dans les deux domaines nous ayions été efficaces. En tout cas nous n'avons pas dû motiver beaucoup la jeunesse pour soutenir la révolution indochinoise de façon organisée et militante. Et par ailleurs il y a déjà des camarades qui devaient se croire à la tête d'une « ORJ » ou en train de la construire pour intervenir ainsi tous azimuths dans les problèmes « généraux » de la jeunesse « en général » : drogue, sexualité, pop music ... Rien que ce No 2 de « Jeunesse Rebelle » conçu tout entier dans la perspective de la Fédération, reflète mieux que n'importe quel exposé les contradictions futures auxquelles nous nous exposons cruellement. Quelle plate-forme politique sera celle de la Fédération ? Explicitement celle de la IVème Interantionale ? Dans ce cas cela se résoudra à une manipulation, ou bien sera sans effet dans le cas où nous ferions *vraiment* adhérer sur cette base ... Ou bien sera-ce plus probablement une plate-forme plus restreinte, plus accessible aux jeunes lycéens ? Dans ce cas, la question de la *référence* à l'Internationale n'est plus qu'une affaire de « forme » et d' écriture » ... Est-ce utile ? La question de la plate-forme est la question cruciale, décisive : si nous n'avons rien de particulièrement précis à y mettre, si nous ne faisons qu'y répéter l'orientation et les mots d'ordre de la Ligue, alors, de même que ce sera une plate-forme bidon, ce sera une organisation bidon. Dans ce cas, les conflits politiques naîtront même entre la Fédération et la Ligue : « oui – disent les derniers défenseurs de la Fédération – mais le plus puissant garde-fou contre la dégénérescence politique de la Fédération, c'est le fait qu'elle soit rattachée à la Ligue Communiste, qu'elle le soit explicitement jusque dans son nom même : « Fédération des comités *rouges* ». Ainsi disent ces camarades, qui croient ainsi mettre les barrières nécessaires et suffisantes pour éviter tous les dangers d'une organisation autonome ... Fiction ! Utopi e pure ! Croyance magique en des « mots », en des « titres », en des « appellations » ... au détriment de la réalité ! Comme l'a déjà dit le président Mao, « le bien se transforme en mal » ... et le « titre », l'« appellation », au lieu d'être une barrière de protection contre des « déviations » ou des « pressions extérieures », au lieu d'éviter le danger et les contradictions, au contraire, en seront la source ! ! Car si la Ligue n'a pas les *moyens* de faire *vivre* cette Fédération *concrètement* – et elle ne les aura pas – c'est contre elle, en tant que responsable et bouc-émissaire que se retournera son trop « prudent » projet ! Le « titre » n'est rien sans les moyens concrets pour assurer la démocratie, l'éducation politique, la presse, les finances (ne pas oublier !...), fera que cette arme défensive, le « titre », l'« appellation », se transformera ... en boomerang.

a) *Si ce projet de Fédération avait quelque succès*, comme le supposent ses défenseurs, nous construirions alors une *force* qui se retournerait inéluctablement contre nous, dès lors que nous nous en auto-proclamerions les parents « attitrés ». Et même les camarades qui défendent le projet de la Fédération dans la Ligue actuelle, nous les verrions *nécessairement* expliquer que c'est parce que la Ligue n'y consacre pas assez de « forces » que la Fédération ne « fonctionne pas » bien, et ils seront conduits à être les défenseurs d'une ORJ à court terme. Un argument peut être que c'est justement par le biais d'une telle organisation forte et développée (c'est à dire une « ORJ ») que nous marcherons plus vite vers la construction du parti révolutionnaire ... A ma connaissance, cet argument qui condamne la Ligue, n'a pas été développé encore et il est préférable qu'il devienne explicite avant d'être combattu.

b) *Si, par contre, ce projet de Fédération n'est pas appelé à avoir du succès*, alors évidemment ces dangers seront anodins, n'apparaîtront qu'en filigrane sans jamais être lourds de conséquences pour la Ligue. Mais dès lors c'est « en creux » que ses défauts apparaîtront, c'est par ce que nous ne ferons pas, que ses travers existeront, c'est par la place qu'occupera la Fédération qu'elle nous nuira, car alors, nos forces inversties dans la construction de cette Fédération ne le seront pas pour un travail de masse élémentaire, nos militants n'apprendront pas à poser les jalons de ce travail de masse et à se former dans ce but – eux qui n'ont guère eu l'occasion de le faire de façon prolongée. Les camarades lycéens ont bien du mal à faire vivre leurs cellules : avec ce handicap il leur faudra cependant faire vivre les comités de la Fédération de façon nouvelle et organisée, avec un journal, etc., avant de se tourner vers la question de l'animation d'organisations de masse ; que d'obstacles de niveaux différents, de réunions à échelon où l'on répétera les mêmes choses, faute de bon fonctionnement de la cellule ! Un argument peut être que, à l'heure actuelle, aucune forme permanente d'organisation de masse n'est viable dans la jeunesse et dans la jeunesse lycéenne en particulier : cet argument-là a été développé explicitement et de la façon la plus poussée jusque dans ses conséquences dans le 2ème souffle (en milieu étudiant, le mouvement de masse était « inéluctablement cartellisé », et les organisations de masse se recomposeraient uniquement sous la bannière directe et explicite des différentes « stratégies » des différents courants révolutionnaires. Point d'organisation de masse permanente autonome, ni unitaire : telle était la « loi »: Et la conséquence était : « tout par la Ligue, tout *d'emblée* derrière la Ligue ». D'où le rôle des comités rouges tel qu'il était défendu en septembre 69 au CC). Ce sont ces arguments auxquels nous avons renoncé en ce qui concerne le travail étudiant (en optant pour le MNCL), mais qui résistent sous une forme nuancée là où ils n'ont pas encore été pratiquement et empiriquement contredits : en milieu lycéen ... La nuance tient en ceci que nous en sommes revenus à des « dimensions » plus réalistes et plus modestes, mais toutes les prémisses du raisonnement et de l'analyse sont les mêmes, notamment en ce qui concerne la perception de la situation politique ... Mais nous y reviendrons. Il reste encore à combattre la « Fédération des comités rouges » conçue comme n'étant pas autonome ... Car des camarades hésitant devant la logique évidente d'une organisation autonome, expliquent que celle-ci n'aura pas de congrès, ni de statuts, etc., etc. Alors ... à quoi bon ? Les lycéens sont jeunes, mais pas au point de